Cantonales : le "ni FN, ni PS" perturbe la majorité

Publication : mardi 22 mars 2011 08:31

La République du Centre, 22 mars 2011

Loiret/Région

CANTONALES 2011

Le « ni FN, ni PS » perturbe la majorité

Le MoDem et le Parti radical valoisien ne suivent pas l'UMP et appellent à faire barrage au Front national, quelles que soient les étiquettes politiques. Le Nouveau Centre est partagé.

La stratégie UMP du « ni FN, ni PS » a créé le clivage entre modérés et « droite » du parti, mais aussi entre l'UMP et son allié centriste. Elle a été élaborée par l'Elysée dans la perspective du deuxième tour des cantonales, dimanche, qui sera marqué par 200 duels socialistes-frontistes, dont deux dans le Loiret, à Lorris et à Fleury-les-Aubrais.

Au Nouveau Centre 45, Florent Marcellin, président, refusant, dimanche, de se prononcer avant d'avoir vécu le bureau, « *Il n'y a pas de consigne de vote. Les résultats du FN vont dur pour partie au deux politico-médiatiques* », indiquait-il, hier soir. Mais Tahar Ben Chaabane, Cédépsis et secrétaire national NC à la démocratie locale, appelait, lui, à faire barrage « *je n'ai pas besoin d'une réunion pour donner ma position* ». Du côté rouver des dissensions internes. Pascal Vilain, responsable Loiret du Parti radical valoisien, se distingue aussi clairement de l'UMP, pourtant son partenaire direct. « *J'appelle à faire barrage au FN. Les déclarations de M. Copé le engagent pour le Parti radical. Nous comptons les conseillers de la majorité présidentielle, de droite, de centre, sociaux et humanistes, fondamentaux* » Qu'il entend bien appliquer. Il se trouve dans la droite ligne de Jean-Louis Borloo, son chef de file national, qui préfère ne « *donner majorités présidentielles : celle qui considère que voter FN ou PS, c'est indifférent, et celle qui pense la Front républicain.* »

Au MoDem Loiret, Richard Ramos a choisi la deuxième majorité. Il ne comprend pas « *que le président ne suivre pas* » qui, vend « *le frontière encore plus floue* » entre la droite et le FN.

« Plus-value »

Eric Doligé, président du conseil général et président de l'UMP Loiret, qui a suivi les consignes nationales, se battrée aussi : « *Je ne crois pas en l'élection d'un conseiller général FN. Les gens ont voté FN au premier tour pour exprimer leur mécontentement, ce mouvement vers un autre candidat que le FN au deuxième tour. Les électeurs FN viennent de toutes origines, y compris du PCF et du PS.* »

Le président demande aux électeurs « *de voter pour les candidats qui ont un vrai projet, qui apporteront une plus-value pour le département* ». A ses yeux, le gauche n'en fait pas partie. « *Les candidates de gauche et du FN ne proposent rien de nouveau, de questions du système, je pense, Pierre Sueur, député PS, traite : « Les élus et projets du Front national représentent un danger pour notre pays.* » Martienne Dubois, députée UMP, ne dit pas autre chose en exprimant « *un sursaut républicain* », car « *le FN est le parti de l'extrême droite* ». La stratégie « Ni PS, ni FN » peut aussi déranger au sein de l'UMP.

Anne-Marie Courzimault.

DIMANCHE, À FLEURY-LES-AUBRAIS. Lors du dépouillement. Les bulletins FN sont arrivés en deuxième position, juste derrière ceux du socialiste.

Décryptage sur le canton de Lorris

Personne ne connaît et n'a vu Renée Bacoustines, la candidate du FN pour les élections cantonales à Lorris, arrivée en tête à l'issue du premier tour. Analyse avec le FN, deux candidats et un maire.

Dimanche soir, à Lorris, commune située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Montargis, la surprise était de taille devant le score inégalé obtenu par Renée Bacoustines, candidate du Front national, et élue hier soir. Un score qui lui permet de tirer — et c'est la seule au niveau du Loiret pour le FN — en tête du premier tour de ces élections cantonales, avec un total de 34,3 %.

Alors que cette habitante du canton de Courtenay, de Saint-Hilaire-les-Andrésis pour être plus précis, n'a pas fait de campagne, et qu'elle n'est pas venue du déplacement. Elle ne tient pas non plus à s'exprimer. C'est Bernard Charoyer, secrétaire départemental du FN de Montargis, qui s'occupe de sa communication. « *Mes adversaires cherchent des excuses. Ils n'ont aucune puisque ils ont fait le travail pour eux. Sinon, il n'y a pas, chez nous, de tractage, de distribution, de dos aux électeurs, n'essayez pas le chant des sirènes* », prévient-il à l'en faire agriculteur dans un communiqué.

Denis Gocloux, représentant la gauche, qui a récolté 23,6 % des voix. Face à la situation, les autres candidats n'ont rien à faire.

« Position unanime »

« *Il y a FN est en tête sur le canton, c'est vraisemblable avec un très faible écart de voix par rapport à moi. Vingt-deux voix nous séparent. Le score du FN est aussi lié au nombre de candidats qu'il y avait, cinq, et notamment le candidat sans étiquette et celui de la Majorité départementale, qui ne sont « neutralisés* », explique Jean-Paul Godfroy.

« *Et le Front de gauche fait un score un peu supérieur à ce qu'il faisait d'habitude. Il a aussi fait des voix de notre côté. Pour nous, le score du FN est un peu supérieur à ce qu'il faisait d'habitude, mais il ne fait quand même que 22,5 % des inscrits. Et puis, il y a une position unanime des autres candidats par le canton, qui ont tous appelé à voter pour moi au second tour.* »

« Un ras-le-bol »

Jean-Paul Godfroy, maire de Lorris et candidat malheureux au premier tour, livre ce commentaire : « *Par rapport au niveau national, il est certain que le score du FN tire la carte de Lorris au place en position forte, mais ce n'est pas nouveau. Malheureusement ce ne que c'est l'attitude des autres candidats. Les commentaires les plus sévères de certains vont tout le plus pour le FN, le pensant que c'est par rapport à un ras-le-bol.* »

Renée Bacoustines (Front national) est arrivée en tête dans le canton de Lorris, dimanche, à l'issue du premier tour, avec 34,3 % des voix.

A un certain nombre de problèmes qui sont réel traités au niveau national. Mais c'est considérer que ce sont une candidate qui n'a jamais mis les pieds dans le canton. Pour le second tour, j'appelle effectivement à voter pour M. Godfroy. »

La commune qui a le plus voté FN dans le Loiret est Saint-Hilaire-les-Andrésis. Sur 868 bulletins exprimés, 30 vont candier une voté le plus pour le FN, le pensant que c'est par rapport

FN soit amplifié à l'occasion d'une élection cantonale et en direction d'une candidate inexistante que personne ne connaît. Le conseiller général est un élu de proximité », affirme Michel Vinçonneau, le maire de Saint-Jean. « *Que peut-elle apporter au canton ? Rien. Les électeurs ruraux, moyennes habitants qui viennent des grandes villes et qui se sont servis de ce scrutin pour exprimer un ras-le-bol.* »

M. B. et A. M.

REPÈRES

Les raisons de l'UMP

L'UMP refuse de se positionner pour le PS afin de « ne pas alimenter la campagne anti-UMP développée par le FN. Ce dernier a pour cible le PS, le PS, le PS, le PS, Nicolas Sarkozy. Il ne veut pas nourrir ainsi dorman l'impression « *que l'on dire un trait sur un électorat tenté par le FN* » alors que « *le centre de gravité politique du pays l'est-Ailleur vers la droite* ».

Stratégie ambiguë

La stratégie du « NI PS, ni FN » est « *une mauvaise mesure* » que, selon Gaël Ulmann (RNA), cet « *une bonne partie des gaîtes enregistrés par le FN dans les sondages* » s'explique, par l'attitude dépolarisée d'une partie des électeurs de droite du FN, *mal à le crédibiliser* ».

La majorité de corrupsiaux de droite hostiles à des rapprochements avec les frontistes pèse encore plus lourd aujourd'hui qu'il y a 10 ans, et seraient favorables, l'Ifop, à ce « *Ni PS, ni FN* » tactique « *illégitimé par l'électorat* », et source de frictions. Valérie Pécresse, Nathalie Kosciusko-Morizet, ministres, et Gérard Larcher, président du Sénat, ont appelé à titre personnel à voter PS face au FN.

En bref... En bref... En bref...

« Face à la rédaction ». La fête' rencontre Eric Doligé, président UMP du conseil général, et David Philippe, chef de file PS de l'opposition, pour « se rencontrer, échanger, discuter » ce mardi matin, à 10 heures, à la rédaction, www.lamrc.com, et comptes-rendus, bien sûr, dans La Rep'.

Score FN. 22,86 % dans l'ex-canton-nord de Montargis ; 24,64 % dans celui de Pithiviers ; 20,33 % dans celui d'Orléans. Le Gemsin est relayé entre ces deux derniers arrondissements. En cumulé Loiret, le FN obtient 18,931 voix, contre 18,723 en 2004 : la hausse est timide, mais le fort taux d'abstentionnistes conduit à des duels (huit avec le FN en 2011, deux en 2004), plus réitérés que des triangulaires (cinq en 2004, avec le FN) ou des quadrangulaires (une en 2004 avec le FN).

Décompte. Jacques Bahrouf, le candidat du Front de gauche à Montargis, a été le deuxième tour pour une voix, au profit du FN. Le candidat a demandé un nouveau décompte des bulletins de vote et étudie la possibilité de déposer un recours devant la juridiction administrative compétente, le tribunal administratif d'Orléans.

.

Phoca PDF